

Le président des riches

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 2 janvier 2011

<https://www.bortzmeyer.org/president-riches.html>

Auteur(s) : Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot

ISBN n°978-2-35522-018-0

Éditeur : Zones / La découverte

Publié en 2010

Les sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot sont désormais à la retraite et leur dernier livre, « Le président des riches », est nettement moins technique que les précédents (comme l'excellent « Les ghettos du gotha <<https://www.bortzmeyer.org/ghettos-du-gotha.html>> ») et plus militant. Il s'agit d'expliquer le fonctionnement de la présidence Sarkozy et de la façon dont le gouvernement de ce dernier pratique une politique pro-riche (ce qui n'est pas nouveau) et s'en vante lourdement (c'est, par contre, une innovation).

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot décrivent en détail plusieurs affaires emblématiques de la France de Sarkozy : le bouclier fiscal, la gestion de l'EPAD (où la nomination du fils à papa n'était que l'aspect le plus spectaculaire mais pas forcément le plus important), la gestion de la publicité sur les chaînes de télévision publiques, le cumul d'une activité politique et d'une activité d'avocat d'affaires par Sarkozy, la soi-disant suppression des paradis fiscaux, etc. À chaque fois, un lien directeur, « Les riches, premiers servis ». Si cette politique n'est pas originale (et les auteurs notent qu'il y a peu de chances que le Parti Socialiste fasse différemment, s'il arrive au pouvoir), Sarkozy est de loin le président qui l'a revendiqué le plus ouvertement, gênant même les familles riches traditionnelles par sa grossièreté de nouveau riche bling-bling (« Si on n'a pas une Rolex à cinquante ans, on a raté sa vie », comme le dit un de ses fidèles soutiens).

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot font un utile travail de retour sur les événements lorsqu'il s'agit de sujets sur lesquels les annonces sensationnalistes avaient rarement été suivies de bilans précis. Ainsi, bien que Sarkozy ait annoncé en octobre 2009 qu'il avait supprimé les paradis fiscaux, peu de journalistes sont allés enquêter un ou deux ans après : ils auraient pourtant pu constater que les supprimés étaient bien actifs comme avant... De même, leur étude très fouillée de la gestion de la Défense montre que la candidature ridicule et népotiste de Jean Sarkozy a aussi servi de cirque médiatique, permettant de masquer la mainmise de l'État et de la Sarkozie sur le site et sur les communes environnantes, dépouillées de toute prérogative dans la gestion de leur propre territoire.

Que faire, se demandent les auteurs à la fin ? Simplement faire comme les riches, la seule classe sociale qui applique strictement les principes marxistes-léninistes : conscience de soi, règlement des conflits en interne (avez-vous vu comme l'affaire Bettencourt a disparu des gros titres ?), parti politique représentant ses intérêts, militantisme très actif dans tous les lieux de pouvoir possibles... Si les autres classes sociales faisaient preuve de la même solidarité, le changement serait possible.